Discrétion bocagère

Ce podcast a été réalisé au nord de la Margeride Lozèrienne, non loin des frontières du Cantal et de la Haute-Loire. Une région de doux monts vallonnés, toute en reliefs, où le remembrement agricole a dû être adapté aux rudes contraintes naturelles. Les agriculteurs, principalement éleveurs, se sont tout de même équipés en mécanisation et ont agrandi leurs champs pour faciliter les rendements. Dans le cadre d'un travail d'étude sur la haie bocagère, je suis allée interroger mes grands-parents, anciens exploitants agricoles, ainsi que mes oncles qui ont repris la ferme de vaches laitières.

Écouter le podcast. Durée 25☺42 »

Par Marine Schmerber 6 JUILLET 2021

Écouter le son

Photographies ©Marine Schmerber

Il y a de ces territoires ou le savoir n'a pas su se transmettre sans toutefois qu'il se perde. Amnesie de leur usage, mais maintien de leur presence, les haies mixtes ornent humblement les lisieres des prespaturages du nord de la Margeride Lozerienne. Les vieilles trognes de frenes, la tete en tetards emondes, bordent encore les routes, les chemins et sentiers. Entretenus annuellement, grace aux tracteurs et par habitude surement, il semble que le foisonnement manifeste des services rendus a la vie en campagne ait sautee une a deux generations de paysans.

Les haies mixtes, mi-arbustives, mi-arboreses, sont le refuge des rapaces bien etablis dans la region. Ceux-la veillent gourmands aux grains lorsqu'ils piquent, bons chasseurs, les rongeurs ravageurs dans les champs maturant. Plus qu'un simple habitat, ronciers pullulants de mures, cynorhodon d'eglantiers, aubepines et sorbiers, repre-sentent un garde-manger des plus appetant. La faune auxiliaire y trouve son compte, les fleurs mellifereres appatent les insectes et les fruits nourrissent les oiseaux de ce fait enchantes. Les eleveurs quant a eux ne savent plus tous comment valoriser le potentiel fourrager de ces ligneux spontanes. Pleins d'eclardes, les vaches les rechignent au profit de l'herbe fraiche, du foin et de l'aliment qui leur demandent desormais moins d'effort d'acces. Oui, les animaux d'elevage aussi ont oublie, faute d'anciennes bêtes dans le cheptel pour devoiler le secret de la ressource nutritionnelle naturelle que repre-sentent les haies.

Les contraintes abiotiques ont conduit a maintenir un maillage bocager developpe tandis que dans les plaines e-tendues d'autres territoires agricoles les abattaient. Seulement aujourd'hui les epines du *Prunus spinosa* bordent celles des barbeles, et les cueilleurs seraient bien en peine de glaner branchages, fleurs, bourgeons, mousses, lichens et baies, comme le font les animaux sauvages richement diversifies.

Les beaux genets emblematiques, a la floraison jaune un peu tardive, soumis au climat montagnard des doux monts bosseles, ravissent les promeneurs du printemps a l'ete. Betes noires des agriculteurs implantes sur ces sols granitiques, ils colonisent autant qu'ils se font arracher. Plus personne n'en a besoin pour allumer le four a pain ou passer le balai! La ou la haie bocagere n'est plus, les terrains acides et sableux s'erodent peu a peu. Le role d'infiltration dans les nappes que jouent les racines n'a plus lieu, pas pratique pour des parcelles aux tendances naturellement hydrophiles…

Il est temps de reconnaitre la qualite d'un paysage paysan heritee, et conserve, sur ces terres pauvres d'elevage ancestrales. N'est-ce pas source d'autonomie que de savoir valoriser dans son quotidien la ressource naturelle locale attentivement observee? Le bocage ici s'est affine dans l'equilibre d'une dualite, l'equilibre entre des dynamiques de colonisations anthropiques agricoles et ve-getales spontanees. Notre ère prone un retour aux sources en quete de «durabilite», s'inspirant des savoir-faire, de savoir-vivre, de nos ancetres en fait pas si lointain. Des connaissances vernaculaires delaisses par de precedentes generations prises dans la spirale frenetique d'un progres consumeriste qu'il n'est plus bon, en l'etat, de perpetuer.

Alors observons et ecoutons ce qu'il reste de souvenirs de facon a ne pas trop interpreter et idealiser ces formes bocageres qui, elles, n'ont pas bouge, quoi que le gerement etoffes. Prenons appui sur des bases solides pour planter, et accompagner, a notre tour, un futur buissonnant bien pense pour nos campagnes habi-

te es.

L'AUTEUR

Marine Schmerber

Marine Schmerber est étudiante en dernière année à l'Ecole de la Nature et du Paysage de Blois. A travers ce domaine, elle souhaite pouvoir transmettre sa passion et sa sensibilité pour le paysage et ses dynamiques aux personnes qui l'entourent. Ce podcast a été réalisé dans le cadre d'un rendu de quatrième année sur le thème de la haie bocagère.

ma.schmerber@gmail.com

POUR RÉFÉRENCER CET ARTICLE

Marine Schmerber, *Discrétion bocagère*, Openfield numéro 17, Juillet 2021

https://www.revue-openfield.net/2021/07/06/discretion-bocagere-2/